



Le pluralisme en conflits

Congrès interdisciplinaire international

Les 7 et 8 mai 2010, à Innsbruck



La perte de la liberté de religion en Israël sous les Romains. Les Macchabéens et leurs mouvements pour la liberté dans un contexte pluriel

Univ.Prof. Andreas Vonach
Institut für Bibelwissenschaften und Historische Theologie, Universität d'Innsbruck

Une raison essentielle expliquant le long fonctionnement de la politique de puissance perse en Orient pendant la période de l'âge de fer repose dans la relative autonomie généreusement accordée aux provinces séparées dans les domaines de l'exercice de la religion, de la vie culturelle et de certains domaines politiques et sociaux de la vie quotidienne. La petite province de Judée déjà très affirmée en profitait aussi. La version définitive de la Torah en tant que règle de vie fut adoptée et fut acceptée par le roi perse, le temple de Jérusalem fut reconstruit avec l'argent perse, l'aristocratie et le clergé de Jérusalem regagnèrent en force et en influence. Mais la prise de pouvoir des Hellènes au Proche-Orient changea très rapidement la situation existante. L'hellénisation galopante de la province mena d'une part vers un conflit de pouvoir entre les différentes familles du haut-clergé, et d'autre part à la formation aussi de mouvements d'opposition religieux conservateurs en partie militants. Jason l'Oniade utilisa les conflits et proposa de l'argent et une hellénisation rapide de Jérusalem au roi séleucide, à condition que celui-ci fasse de lui un grand prêtre, et son successeur Ménélaos, avide de pouvoir (pouvoir conquis grâce à la corruption) participa à la soustraction des biens du temple de Jérusalem. Il devint par conséquent haï par la majorité des Juifs. Le succès de mouvements religieux conservateurs – tel celui des Macchabéens, apparu dans ce contexte –, doit être attribué finalement moins à la politique religieuse très restrictive des Séleucides qu'aux conflits internes juifs accentués par le mouvement d'hellénisation. En effet, cette politique religieuse ne commença qu'avec la montée de l'influence romaine au Proche-Orient. Pourtant il convient de retenir que l'hellénisation et l'ouverture ayant lieu en Judée devinrent des facteurs d'insécurité politique et sociale, auxquels l'autorité responsable a réagi de manière égoïste, soucieuse de renforcer son pouvoir, au lieu de chercher à stabiliser la situation. Les tendances eschatologiques et apocalyptiques croissantes de la religion juive proposèrent une source spirituelle supplémentaire aux mouvements d'opposition conservateurs.